

Débuts en comparaison

Textes recueillis et présentés par Amina Rachid,
avec la collaboration de Salma Mobarak

Résumé

Par *Débuts* nous entendons aussi bien le ou les commencements de courants ou de genres littéraires dans les différentes cultures (roman, littérature populaire, roman philosophique, fable ou autobiographie), que les débuts ou *incipit* de textes, phrases inaugurales d'oeuvres littéraires ou débuts d'un style/d'une écriture (ironique, romantique, réaliste ou précieuse), mais aussi dans le domaine de l'art, théâtre ou cinéma : écrits sur les débuts du 7^{ème} art ou première performance d'une jeune cantatrice, de l'innovation linguistique : début d'une écriture en arabe dialectal ou introduction d'une presse francophone en Egypte, ou encore début absolu : Adam en littérature ! Etudes précises qui, nous le souhaitons, devraient nous conduire à émettre des hypothèses plus générales concernant le rapport entre début et concepts proches ou opposés, origine ou fin, ruptures ou continuités. Peut-on trouver dans la formulation d'un début le programme d'un développement ou d'une fin, d'une culture ou d'une manière de vivre ?¹ Et surtout, dans quelle mesure est-il possible de parler de « début » sans aborder le problème des conditions de possibilité d'un début dans un contexte culturel donné ? Ou encore mettre en cause la notion même de « début » ? Questions fondamentales qui animeront le dialogue des textes présentés dans ce volume, dans leur différence et leur continuité.

¹ - Cf. Edward SAID, *Beginnings, Intention and Method*, Basik Books, Inc., Publishers/New York 1975.